

Section 7.—Lieu de naissance

Le tableau 26 donne la population du Canada selon le lieu de naissance et répartie entre les trois grands groupes des nés canadiens, des nés ailleurs dans l'Empire Britannique et des nés à l'étranger. Il indique que la proportion de Canadiens de naissance par rapport à la population totale a décliné au cours des soixante-dix ans de 1871 à 1941.

Les effets du grand mouvement d'immigration au commencement du siècle ressortent de toutes les colonnes qui donnent les pourcentages après 1901. Tandis que 83·30 p.c. de la population totale en 1871 était de naissance canadienne, 14·06 p.c. d'autre naissance britannique et 2·64 p.c. de naissance étrangère, les proportions correspondantes en 1941 sont de 82·46 p.c., 8·72 p.c. et 8·82 p.c. respectivement.

Le plus faible élément de la population, i.e. celui des personnes de naissance étrangère et nées ailleurs qu'aux États-Unis, accuse en réalité le plus fort pourcentage d'augmentation. Ces autres personnes de naissance étrangère ont augmenté rapidement de 0·85 p.c. en 1871 à 7·50 p.c. en 1931, faisant plus que doubler les chiffres absolus de 1901. Les déclinés du groupe indiqués en 1921 et en 1941 sont attribuables aux restrictions imposées à l'immigration. (Voir chapitre VI.)

Le tableau 27 donne la répartition de la population de chaque province selon le sexe et le lieu de naissance. Sur la population totale de 1941, 4,794,439 ou 81·25 p.c. des hommes et 4,693,369 ou 83·72 p.c. des femmes sont de naissance canadienne.

Une comparaison des proportions de nés canadiens en 1911, 1921, 1931 et 1941 fait voir que, à quelques légères exceptions près, les provinces conservent à peu près le même rang aux quatre recensements. Dans l'Est, la proportion de nés canadiens n'est qu'un peu plus basse en 1931 qu'en 1921. En Ontario, elle est considérablement moins élevée. Du Manitoba à l'Ouest, d'autre part, les Canadiens de naissance constituent de plus fortes proportions de la population dans chaque province. Ces différences tiennent apparemment de trois faits: (1) l'émigration des Canadiens de naissance au cours des dix années a été relativement plus élevée dans les Provinces Maritimes que dans les autres provinces; (2) des changements radicaux se sont opérés dans la direction de l'immigration courante de l'étranger, de plus grandes proportions d'immigrés qu'autrefois s'acheminant vers les provinces centrales (particulièrement en Ontario), et un plus petit nombre s'établissant dans l'Ouest agricole; et (3) la grande fécondité des premiers immigrés ajoutée à leur nombre relativement considérable a déterminé une augmentation marquée du nombre d'enfants nés au Canada de parents de races étrangères dans la partie du Dominion située entre les Grands Lacs et la côte du Pacifique.

Contrairement aux nés canadiens, la proportion de personnes nées ailleurs dans l'Empire Britannique enregistre, par rapport à la population totale, une augmentation dans l'Ouest du Canada entre 1911 et 1921. La proportion très élevée d'immigrés britanniques arrivés en Colombie Britannique se reflète dans les chiffres. Au cours des décennies terminées en 1931 et en 1941, la proportion de la population de naissance britannique accuse des déclinés marqués dans les quatre provinces de l'Ouest, dus encore une fois aux effets cumulatifs des restrictions imposées à l'immigration.

Comme dans le cas des personnes de naissance britannique, les personnes de naissance étrangère ne constituent toujours que de petites proportions de la population dans le Québec et les Provinces Maritimes, mais un changement s'opère présentement dans les cinq provinces de l'Est où les proportions augmentent constamment depuis quarante ans.